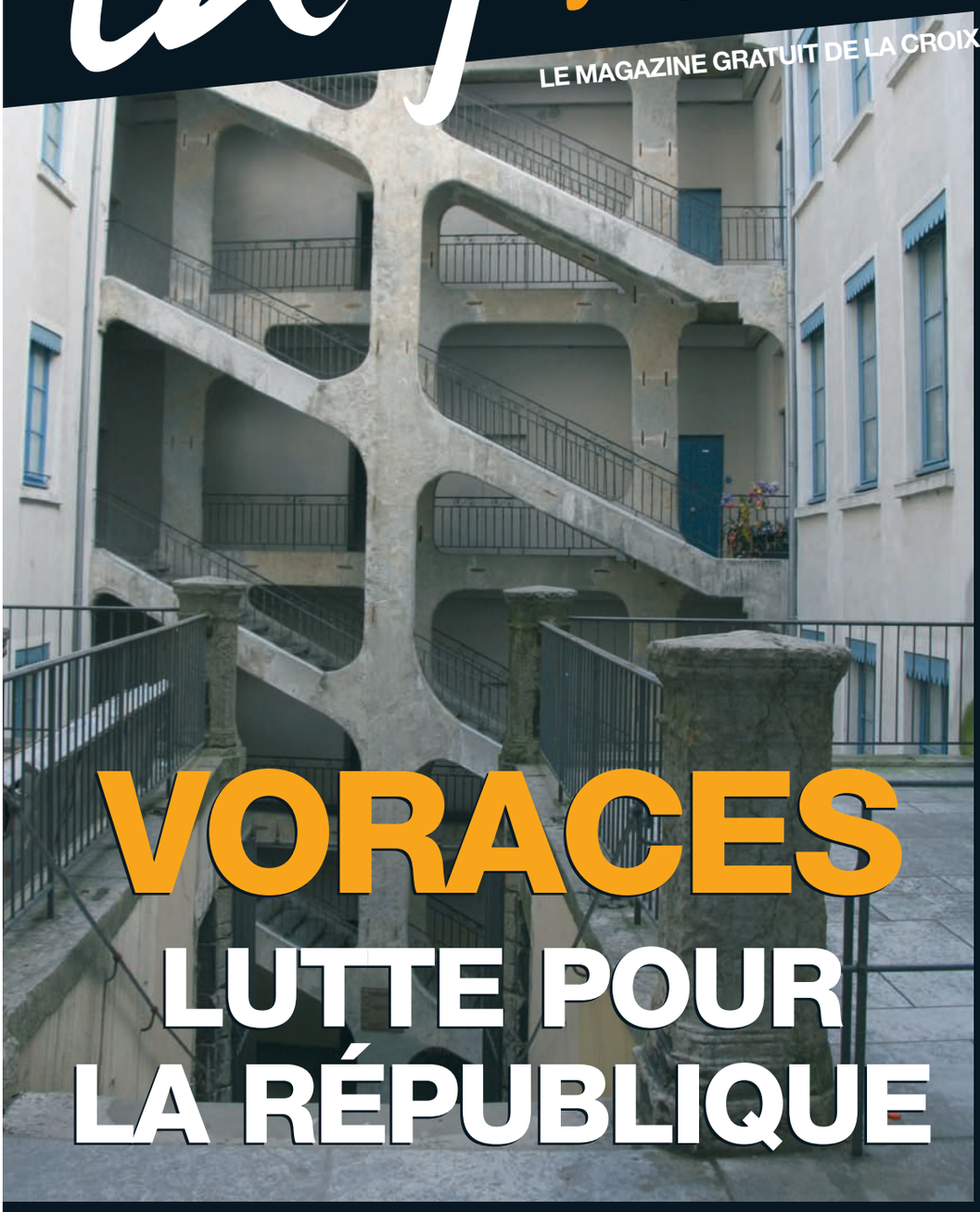
Ficelle23 6/09/10 16:01 Page 1

la ficelle

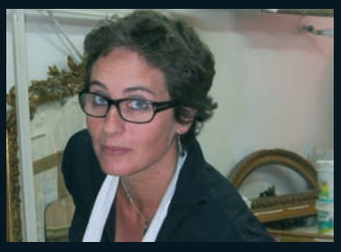
LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE ET DE CALUIRE
N°23-SEPTEMBRE 2010



VORACES
LUTTE POUR LA RÉPUBLIQUE

PROGRAMME DES JOURNÉES DU PATRIMOINE

CATASTROPHE
HISTOIRE DES ÉBOULEMENTS



PORTRAIT
RESTAURATRICE DE BOIS DORÉ

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36
Pour vendre et acheter en confiance, faites appel à BIP

CALUIRE QUAI SAONE METROPOLE IMM 1960 CALME ENTRETENU 4ETG/4 PLEIN SUD VUE AGREABLE 41M2 TR FONCTIONNEL SEJ PARQUET/BALCON CUIS EQUIP 1 CH BNS
125 000 €

CROIX-ROUSSE MONOPRIX PR METRO IMM 1994 BON STANDING T2 IMPECCABLE 48M2 SEJ PARQUET CUIS US TOUTES EQUIP 1 CH NBX RANGTS A SAISIR
165 000 €

Serrurerie croix-roussienne

Une serrure 3 points en classe A2P à 565 euros TTC
Fourniture et pose
+ entrebailleur OFFERT

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE
6 jours / 7
De 6h00 à 0h00
06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54
www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

ÉDITO

SOMMAIRE

La fenotte du mois
Géraldine Arbore, restauratrice de bois doré

La Ficelle s'en mêle
Voraces : lutte pour la République

La Ficelle se bambane
Histoire des éboulements

Agenda
Les journées du patrimoine

Dessin
Ombres de la Croix-Rousse

Apparu en 1846, le groupe des Voraces a fait beaucoup parler de lui lors des révoltes de 1848. Suite à l'abdication de Louis-Philippe et à la proclamation de la deuxième République, ces Canuts se sont imposés à la ville comme les défenseurs d'une république sociale, effrayant la bourgeoisie locale. La ficelle s'en est mêlée…
Quelques jours avant les Journées du Patrimoine, la rédaction a rencontré Géraldine Arbore, restauratrice de bois doré. Elle ouvrira les portes de son atelier de la montée de la Grande-Côte le 18 septembre.
Enfin, La ficelle revient sur les éboulements tragiques du XXe siècle à Lyon. 69 morts au total.
Bonne lecture !

Julie Bordet

Précision :
La ficelle présente toutes ses excuses à Christiane Guillaubey. La statue de Jean Moulin, érigée sur la place Gouailhardou à Caluire, est son œuvre et nous avions omis de le préciser dans nos précédentes parutions.

la ficelle
N°23 - Septembre 2010

IMPRIM'VERT
Notre imprimeur agit pour l'environnement
PAPIER 100% RECYCLÉ

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com
Vous pouvez également retrouver la ficelle sur
www.croixrousse.net

Directrice de la publication
Julie Bordet **:** 06 14 03 75 34

La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26 - 06 14 03 75 34
redaction@laficelle.com

Impression : IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution : Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : J. Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON

la fenotte du mois

Géraldine Arbore

Restauratrice de bois doré

Portrait. A l'intérieur de l'atelier de Géraldine Arbore, le temps s'arrête. Les cadres de tableaux ou les miroirs entreposés nous replongent dans une autre époque, un autre siècle. Certains, abimés, témoignent du passage du temps. Les autres sont déjà ressuscités.

Géraldine est doreuse. Elle restaure les objets en bois dorés datant souvent de plusieurs siècles, entre XVIIe et début XXe. *"Je vais à l'encontre de la société de consommation*, plaisante-t-elle*, je m'acharne à réparer de vieux trucs".*

"Je vais à l'encontre de la société de consommation*, plaisante-t-elle*, je m'acharne à réparer de vieux trucs".

Elle s'est formée il y a une quinzaine d'années. *"Au départ, j'ai suivi des étude d'architecture. J'ai arrêté. Après quelques boulots alimentaires, je suis allée faire un stage chez une restauratrice de tableaux. La dorure m'a vraiment intéressée. J'ai ensuite été formée par plusieurs doreurs à Lyon et à Bordeaux"*. La base de travail du doreur date du XVIIe siècle. Les techniques n'ont pas changé depuis. Géraldine s'entraînait sur des cadres trouvés chez ses parents antiquaires. Après sa formation, elle travaille pour une restauratrice de tableaux à Lyon. *"Petit à petit, elle m'a donné toutes ses restaurations en dorures. Je complétais son activité. Au bout de deux ans environ, j'ai monté mon atelier de la Grande Côte"*.
Si elle travaillait essentiellement avec les antiquaires au début de son activité, Géraldine acquiert rapidement une clientèle de particuliers. *"Il s'agit beaucoup de personnes proches de la retraite, qui ont du patrimoine et souhaitent le transmettre à leurs enfants en bon état".*
Sur la région, on peut trouver une quinzaine de restaurateurs, spécialisés dans la dorure. *"Lyon est une ville bourgeoise. Il ya donc beaucoup de patrimoine à restaurer".*

"Lyon est une ville bourgeoise. Il ya donc beaucoup de patrimoine à restaurer"

Géraldine s'applique à faire un travail parfait. *"Il faut respecter une certaine déontologie dans le métier de restaurateur : la restauration doit être réversible et les produits doivent être les mêmes que ceux utilisés à l'époque. Il faut aussi limiter au maximum la restauration pour laisser le plus possible l'objet dans son état d'origine".* Pour un objet du XVIIe ou du XVIIIe siècle, bois sculpté puis doré, le travail est long. Il faut d'abord faire refaire les pièces manquantes ou cassées par un sculpteur. Ensuite, le restaurateur doit faire toute une préparation pour poser la feuille d'or : une quinzaine de couches (environ 2 mm d'épaisseur). A chaque couche, une concentration différente. *"Ensuite, je reponce avec du papier de verre et je retravaille la sculpture avec un fer à reparer".* Une fois que tout est fait, il faut tout nettoyer… au coton-tige !
"Après le nettoyage, il faut faire l'assiette à dorer, à base de colle de peau de lapin". Quatre couches supplémentaires. Ce n'est qu'après toutes ces étapes qu'on peut poser la feuille d'or, avec de l'eau et de la colle de peau. S'en suivent les étapes de brunissage, d'usure et de patine.
Un travail très long, mais pourtant très peu rentable. *"Les gens ne se rendent pas compte qu'il y a autant d'étapes. Le boulot que nous fournissons ne se voit pas. Seule une personne observatrice s'en apercevra. Mais c'est le cas pour tous les artisans d'art…"*.
Heureusement, Géraldine adore son métier.
Son atelier sera ouvert à l'occasion des journées du Patrimoine le samedi 18 septembre. Des visites d'une heure environ pour découvrir le métier.

Restauration de bois doré, 100 montée de la Grande Côte – Lyon 1er. 04 78 27 43 51. www.arbore-dorure.com
Visites gratuites le 18 septembre de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Ficelle23 6/09/10 16:01 Page 6

Révoltes de 1848-49

Voraces : lutte pour la République

Histoire. Des Voraces nous ne connaissons souvent que la cour, très touristique, située sur les pentes. On nous raconte parfois qu'ils se battaient contre les cabaretiers pour qu'on leur serve à nouveau du vin au litre et non un pot à 46 centilitres. Pourtant, leur combat était tout autre. Les Voraces ont fait trembler la ville durant plusieurs mois en 1848…

La nouvelle tombe brusquement : la République est de retour. Personne en France n'avait prévu une chute aussi brutale de la Monarchie de Juillet. Louis-Philippe a abdiqué le 24 février 1848 après de violentes émeutes dans la Capitale, suite à l'annulation d'un Banquet prévu le 22 février à Paris. Face à la révolte, la Duchesse d'Orléans, régente, quitte Paris. Un gouvernement provisoire est constitué et la deuxième République est proclamée.
A Lyon, tout est calme avant la proclamation le 25 février.

Pourtant depuis la deuxième révolte des Canuts en 1834, la situation s'est aggravée pour les ouvriers lyonnais.

Pourtant depuis la deuxième révolte des Canuts en 1834, la situation s'est aggravée pour les ouvriers lyonnais. *"Il y a 5000 métiers de plus mais les fabricants font de plus en plus façonner en zones rurales où la main-d'œuvre est à meilleur compte et aussi dans des établissements congrégationnistes, des patronages où, sous prétexte de formation, on utilise des enfants et des femmes qui ne sont pas, ou bien faiblement, rémunérés. Et puis, les grandes crises de 1837-1838 et de 1845 ont ébranlé la Fabrique : durant la première, 15000 métiers ont dû s'arrêter et durant la seconde c'est pire encore, puisque trois quarts des métiers restent inoccupés"*, selon René Giri, dans l'ouvrage "Quand Lyon rugit…" de Bruno Benoît et Raymond Curtet.

C'est en 1846 qu'est créé un groupe de Canuts appelé "les Voraces". On ignore l'origine exacte de ce nom. Pour certains, notamment pour Nizier de Puitspelu dans le Littré de la Grand'Côte, ils s'appelaient Voraces parce qu'ils luttaient contre la diminution du volume du pot de vin. Le pot lyonnais passe de 1.04 litre à 0.46 litre en 1843. *"Ils se rendaient par petits groupes dans les cafés et demandaient un litre de vin. Le patron du débit répondait invariablement : Nous ne servons qu'à la bouteille. Les Canuts alors de sortir et d'aller dans un établissement voisin renouveler l'expérience."*
Ils se réunissaient régulièrement chez la mère Maréchal, à l'angle de la rue d'Austerlitz et de la rue du Mail, qui servait du vin au litre.
Pour d'autres, plus nombreux, le nom viendrait de "dévoirants" ou "compagnons du devoir", devenus "dévorants", puis "voraces". Il semble que leur revendication sur le vin au litre n'ait été qu'une façade pour leurrer les policiers qui traquaient les sociétés secrètes. Que leur beuverie officielle leur

permettait de se réunir sans éveiller les soupçons et de parler d'un tout autre sujet : la République.

Ils se réunissaient régulièrement chez la mère Maréchal, à l'angle de la rue d'Austerlitz et de la rue du Mail, qui servait du vin au litre.

Démolition du café de la Mère Maréchal

Dès l'annonce de l'abdication de Louis-Philippe, les Lyonnais se massent devant la Préfecture, alors place des Célestins. Parmi eux, les quelques centaines de Voraces, qui guident la foule dans un long cortège jusqu'à l'Hôtel de Ville. Nommé maire de Lyon la veille, Démophile Laforest se montre avec une écharpe tricolore et annonce la proclamation de la République aux manifestants. *"Mais le piquet de garde aux portes de l'édifice municipal est bien vite débordé et les manifestants s'engouffrent à l'intérieur. Dans un tumulte indescriptible, un Comité central est constitué, composé de délégués du Censeur et d'une quarantaine de citoyens les plus populaires aux yeux des manifestants"*, d'après "Quand Lyon rugit…".

Dès le lendemain, la foule, encadrée par les Voraces, prend d'assaut les forts et bastions de la ville et hisse le drapeau rouge. Elle réclame la démolition de ces ouvrages, construits ou fortifiés pour maintenir la ville sous contrôle face aux ouvriers en colère.

Le surlendemain, les Voraces s'attaquent aux établissements religieux et aux couvents qui font une concurrence déloyale aux Canuts en exploitant des enfants. Les métiers à tisser sont détruits mais les Voraces ne se laissent aller à aucun débordement, ce qui n'est plus le cas le 28 février. Ce jour-là, entre 150 et 200 manifestants se rendent à Oullins pour détruire les métiers à tisser de la prison Saint-Joseph. L'outillage des autres ateliers est également détruit et les manifestants sont rejoints par des pilleurs. Finalement, le pénitencier est brulé.

Après ces quelques jours, les Voraces tiennent un rôle essentiel dans la ville. Ils se mettent au service des autorités pour faire régner l'ordre public. *"Les Voraces, pour éviter que la République égalitaire et sociale qu'ils espèrent depuis 1830 ne leur soit une nouvelle fois volée par la bourgeoisie, apparaissent rapidement comme des républicains zélés, des quarante-huitards portant le bonnet phrygien, des sans-culottes, des patriotes n'hésitant pas à piller les arsenaux, puis à s'organiser en milice armée pour défendre la mairie provisoire contre toute tentative de réaction. (…) Leur mouvement n'a pas de chef, l'esprit communautaire règne en leur sein"*, d'après le Dictionnaire historique de Lyon.

la ficelle s'en mêle

Toujours maîtres des fortifications lyonnaises, les Voraces acceptent de les rendre après que le commissaire de la République, Emmanuel Arago, a promis la destruction de ces ouvrages par le génie militaire.

Toujours maîtres des fortifications lyonnaises, les Voraces acceptent de les rendre après que le commissaire de la République, Emmanuel Arago, a promis la destruction de ces ouvrages par le génie militaire. Ils obtiennent également d'Arago que les honneurs leur soient rendus lors de la relève par la Garde nationale. Ils quittent ainsi les bastions croix-roussiens, emportant les armes et les canons qu'ils ont trouvés sur place, au bruit de décharges de mousqueterie et défilent jusqu'à l'Hôtel-de-Ville. Arago ne se permet pas de leur réclamer les armes pillées dans les bastions mais demandent à ce que les canons soient ramenés à Perrache. Il est alors bousculé et menacé par des croix-roussiens furieux sur la place de la mairie. Les canons restent sur la colline. Et lorsque les Voraces viennent présenter leurs excuses à Arago pour les bousculades dont il a été victime, l'intéressé fait mine de ne pas s'en souvenir.

Début avril, les Voraces font de nouveau parler d'eux en participant à l'expédition en direction de Chambéry. Des savoyards résidant à Lyon et environ 200 Voraces partent en direction de la Savoie pour libérer les savoyards de la domination sarde et réunir la Savoie à la France. Quelques jours plus tard, ils arrivent à Chambéry sans rencontrer d'obstacles, et proclament la République. D'après Jean Butin lors de sa conférence sur les voraces lyonnais en 2009, *"mais, pendant ce temps, prêtres et nobliaux exploitent les rumeurs nées de la crainte qu'inspirent les Voraces lyonnais. Dans les groupes de paysans rassemblés autour de la ville, on distribue de l'argent, on parle de vols, d'incendies, d'assassinats, qui sont le fait de ces envahisseurs… Dans toutes les églises jusqu'au lac Léman, on sonne le tocsin. Les paysans, bien armés, se rendent à leur tour maîtres de la ville. Voraces et Savoisiens se dispersent et cherchent à fuir. Plusieurs sont rattrapés et exécutés sur place. (…) A leur entrée à Chambéry, on comptait 1200 hommes. 950 se sont retrouvés prisonniers, une cin-*

quantaine ont pu s'échapper et regagner la France".

En mai, deux voitures transportant des métiers à tisser dans l'Ain pour le compte du fabricant Claude-Joseph Bonnet sont arrêtées par des ouvriers. Les métiers sont détruits et brûlés. Sept arrestations s'en suivirent. Plus tard, les Voraces investissent le Palais de Justice et capturent le procureur général. Ils l'emmènent à la Croix-Rousse, chez la mère Maréchal, pour finalement le relâcher. Il est reconduit au Palais de Justice.

Mais un deuxième groupe de Voraces s'empare une seconde fois du procureur et le monte sur la colline, attaché par une laisse… Face à la situation, le commissaire de la République, Martin Bernard (Arago a abandonné ses fonctions le 27 avril) cède et décide de faire relâcher les prisonniers.

Mais le 22 mai, il prononce l'interdiction des corps inorganisés et l'incorporation de leurs membres dans la Garde Nationale. Il rompt ainsi avec les Voraces et met fin à l'emprise de peuple sur la ville.

Le 25 juin, les canons sont récupérés par les autorités. En décembre, Napoléon Bonaparte est élu à la Présidence de la République.

Il faut attendre juin 1849 pour entendre de nouveau parler des Voraces

Il faut attendre juin 1849 pour entendre de nouveau parler des Voraces : les républicains italiens se sont emparés de Rome et ont chassé le pape. Le gouvernement français décide d'envoyer une armée pour remettre le pape sur son trône. A Paris, l'opposition scandalisée crie à la violation de la Constitution. Une manifestation est organisée à Paris.

Le journal lyonnais "Le Censeur » annonce la défaite de l'armée française à Rome, et quelques jours plus tard, un supplément du " Républicain" annonce aux Lyonnais, à tort, l'arrestation du Président de la République et de ses ministres, et la constitution d'une nouvelle assemblée nationale. Toute la ville s'agite alors. Des groupes se forment partout et on crie : "Vive la République démocrate et sociale !", "Aux armes !"

D'après Jean Butin, *"tout le monde se retrouve sur le plateau croix-roussien. La caserne de gendarmerie est pillée, la mairie occupée. De solides barricades en interdisent l'accès. En revanche, la grille du rempart à l'entrée de la Grande Côte est fermée et le cortège venant des Terreaux se trouve arrêté et dispersé par une salve du 6e de ligne posté dans la caserne des Bernardines. Une heure plus tard, les croix-roussiens se trouvent pris en tenaille. Le 19e de ligne et le 7e léger, conduits par les généraux Magnan et d'Arbouville, arrivent par la montée de Serin, en même temps qu'une autre colonne partie de Montessuy, les prend à revers"*.

Les barricades sont détruites, les portes et les murs des maisons sont percés pour permettre aux lignards de passer, le café de la mère Maréchal est anéanti.

Le 16 juin, tout est terminé : 150 tués ou blessés du côté des émeutiers, 80 du côté des militaires. 1200 arrestations sont effectuées.

"C'est alors la suite classique et bien orchestrée par les autorités : état de siège, défense de colporter des brochures imprimées, réunions politiques prohibées, journaux d'opposition interdits…". S'en est fini des Voraces. La République, quant à elle, n'aura que peu de temps à vivre…

GARAGE CHEVALLIER

REPARATIONS – ENTRETIEN – VENTE
(Diesel – Essence)

TOUTES MARQUES

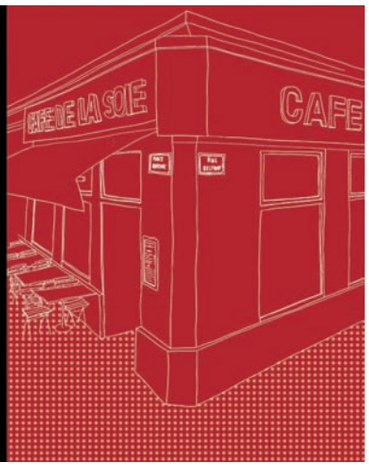
40, rue Denfert Rochereau 69004 LYON
Tél. 04.78.29.80.89

Café de la soie

Restauration
Spécialités lyonnaises
Bar à vins - Tapas

Plat du jour : 9 euros

5 place Bertone
Lyon 4e
04 78 28 71 37
Ouvert du lundi au dimanche



CAVE TABAREAU

11, Place Tabareau
69004 Lyon - 04 78 27 88 48
Ouvert du mardi au samedi
et dimanche 9h00-13h00.

LA SÉLECTION DE LA RENTRÉE
FAITE PAR LA CAVE TABAREAU

- **Côtes du Roussillon** - Domaine du Vieux Chêne - cuvée «Lou Ginesta» 2004 - 5.90 euros
- **Moulin à Vent** - Château de la Maison Blanche - O.Herbinet -7.50 euros à l'unité et 6.50 euros par 6
- **Vin de Pays d'Ardèche** rosé - Domaine du Grangeon 2009 - 3.90 euros
- **Hautes Côtes de Beaune** blanc - Domaine H. Delagrange 2008 - 11 euros

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

Entretien avec Patrice Gaudet

La boulangerie, une passion ?
Oui, je suis boulanger par passion et aussi par tradition familiale : mes parents, grands parents et arrières grands parents étaient boulangers. Il doit y avoir un gène de la boulange dans la famille!
J'ai choisi de m'installer à la Croix-Rousse, quartier où les métiers de bouche sont très présents avec un bon niveau de qualité. J'ai tout de suite flashé sur cette boulangerie quand je l'ai visitée. Boulanger, pour moi, c'est un métier phare. On fabrique des produits qui ont une symbolique très importante dans notre culture.
Le pain français est apprécié chez nous bien sur, mais aussi partout dans le monde.
Au Banquet, on reprend le métier à sa base. Il a trop souvent été dénaturé au fil du temps par besoin de simplification (mix de farines au lieu de farines traditionnelles, travail « à la va-vite » sans fermentation). Au Banquet, on fait un pain différent, à l'ancienne, c'est à dire au levain et avec des farines sans additifs. Le résultat ? Un pain riche en goût et avec une très bonne conservation naturelle.
Je crée également des recettes, telles que le pain Croix-Roussien, notre spécialité unanimement appréciée.

Que représentent pour vous ces dix dernières années ?
Ces 10 ans représentent beaucoup d'investissement personnel, de temps et d'énergie.
En retour, j'ai la satisfaction d'avoir à mes côtés une équipe de 11 salariés, dont beaucoup sont là depuis le début. Et puis nous avons la chance d'avoir une clientèle de plus en plus nombreuse au fil des ans, qui apprécie notre travail à la fois respectueux des traditions et inventif.

Et le 18 septembre ?
J'ai envie de marquer l'événement. 10 ans, c'est symbolique. Nous avons l'habitude d'organiser des matinées « dégustation » plusieurs fois par an mais cette fois-ci les animations seront à la fois plus festives et plus participatives (voir programme ci-dessous).
Je veuxorganiser un événement convivial autour du métier de boulanger : offrir à tous, clients ou non, un moment d'échange et de découverte dans une ambiance ludique. Un commerce, ce n'est pas juste un client qui vient laisser son argent. J'aime l'idée que le commerçant lui rende quelque chose. Cet événement, c'est aussi une façon de remercier nos clients de leur fidélité depuis 10 ans.

Vous rêvez de découvrir le métier de boulanger ? Le Banquet vous donne rendez-vous ce **samedi 18 Septembre 2010** à partir de 8h30 sur la place Tabareau, lors d'une matinée alliant le festif, la convivialité et la pédagogie. Vous pourrez participer à de nombreuses activités : des jeux pour les plus petits, un atelier pâtisserie pour les grands qui fabriqueront et cuiront sur place leurs gâteaux, et un atelier tapas pour les adultes. Chacun repartira avec sa création. Patrice Gaudet vous fera déguster ses meilleures spécialités, mais aussi quelques nouveautés élaborées pour l'occasion à partir d'ingrédients mystères à identifier. Alors aiguisez vos papilles, de nombreux lots sont à gagner pour les plus perspicaces d'entre vous !
Enfin, le Banquet fait appel à votre créativité et lance un grand concours de dessin autour du thème « Boulangerie et Gourmandises ». Déposez vos œuvres dès maintenant à la boulangerie. Les dessins seront exposés dans les vitrines au fur et à mesure de leur arrivée. Un jury délibèrera et rendra son verdict le samedi à 11h30.

Programme:
Sur la Place Tabareau
8h30 : Banquet matinal. Petit-déjeuner offert et dégustation en plein air
10h30 : ateliers patisserie enfants et adultes
11h30 : remise des prix du concours de dessin
12h : Banquet apéritif

Ficelle23 6/09/10 16:01 Page 11

Catastrophes lyonnaises

Histoire des éboulements

Histoire. Trois catastrophes ont bouleversé les Lyonnais durant le XXe siècle. Trois éboulements. Le premier s'est déroulé du côté du 5e arrondissement en 1930. Le deuxième est survenu deux ans plus tard, cours d'Herbouville et le dernier date de 1977, également cours d'Herbouville.

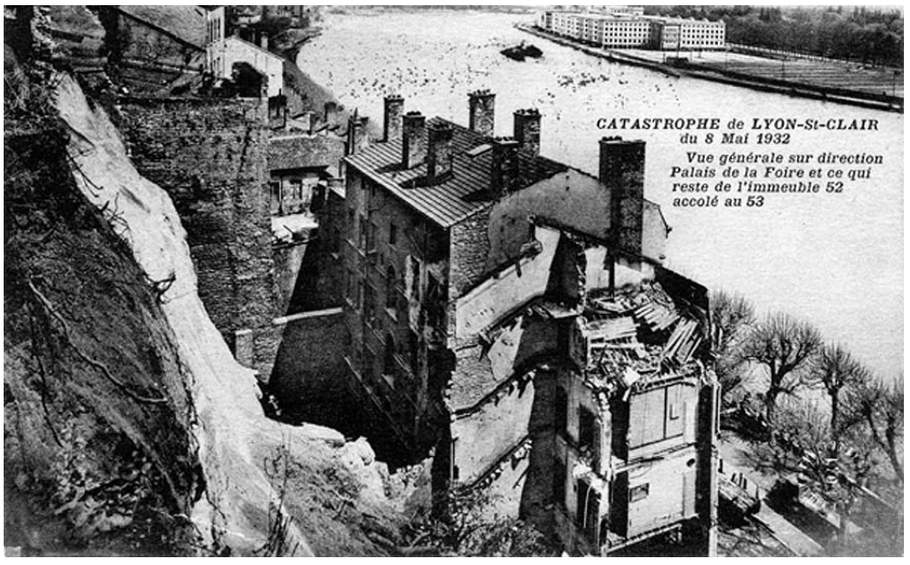
Juste après minuit le 13 novembre 1930, plusieurs maisons de la rue Tramassac et du chemin Neuf sont emportées par un glissement de terrain. Les secours arrivent très rapidement pour sortir les rescapés des décombres. Mais un second éboulement a lieu seulement 45 minutes après les premier, ensevelissant encore d'autres bâtiments et tuant 39 personnes, dont 19 pompiers et 4 gardiens de la paix : "A ce moment là – il est une heure cinquante-trois -, un nouvel éboulement se produit : le mur du chemin Neuf vient de céder, la colline s'est entrouverte, des tonnes de terre ont envahi la rue Tramassac, ensevelissant l'hôtel du Petit-Versailles, les blessés et les sauveteurs. Une véritable panique s'empare des habitants du quartier, imaginant déjà l'hôpital des Chazeaux, voire la basilique de Fourvière basculer dans le vide. Certains se réfugient dans la cathédrale Saint-Jean, dont le clergé ne tarde pas à faire ouvrir les portes. D'autres passent le pont et gagnent la place Bellecour", d'après le *Dictionnaire historique de Lyon*.

Un mur de soutènement construit au XVIe siècle a lâché.

"Il est possible que la pluviosité excessive de l'été et de l'automne 1930 ait été pour quelque chose dans le déclenchement de l'accident, en accroissant le volume des eaux souterraines de la colline de Fourvière. Mais la cause profonde est évidemment l'imbibition excessive de terrains meubles à pente forte", d'après André Allix dans les *Etudes rhodaniennes.*

Le lieu de la catastrophe n'a jamais été reconstruit. Il s'agit aujourd'hui d'un espace vert, montée du Chemin-Neuf, où l'on peut trouver une plaque commémorative.

Deux ans plus tard, en mai 1932, un autre accident similaire se produit sur le cours d'Herbouville, au niveau des numéros 51 et 52. Dans la matinée du 8 mai, une partie du versant de la colline, entre le plateau et le cours, se détache brutalement et vient s'écraser sur les immeubles du dessous. 27 morts. C'est à partir de cette deuxième tragédie que la municipalité a décidé de créer la commission des Balmes, chargée de surveiller les endroits dangereux.



En 1977, le cours d'Herbouville est de nouveau touché par un glissement de terrain. Un homme, habitant au dessus du site, s'aperçoit que les arbres de son jardin s'inclinent et que sa pelouse bouge. Il alerte les pompiers. L'immeuble du n°15 du cours d'Herbouville s'effondre, mais la plupart de ses habitants ont été évacués à temps. L'accident fait trois victimes.

Avant chacune de ces tragédies, la pluviométrie était très élevée.

Les risques existent encore aujourd'hui : forte pluviométrie, souterrains encore inconnus, constructions nouvelles réalisées sans précautions particulières…

La commission des balmes, composée d'experts en géotechnique et en géologie, de spécialistes du Service des Galeries du Grand Lyon et d'Ingénieur et de techniciens du service des Balmes de la Ville de Lyon, se réunit tous les mois pour éviter que ce genre de catastrophes ne se reproduisent.

L'agenda de septembre

PROGRAMME DES JOURNÉES DU PATRIMOINE

1er ARRONDISSEMENT

EXPOSITION SUR LA LUTHERIE :
Mairie du 1er, 2, place Sathonay
Samedi et dimanche de 10h à 18h
Pernambouc, gomme-gute, ébène, rocou …
Présentation des matières, outils et étapes de réalisation d'un archet et d'un violon.
Organisateur : Mairie du 1er

ATELIER DU LUTHIER
4, rue Terraille
Samedi et dimanche de 10h à 16h.
Visite guidée du travail de la lutherie.
Présentation d'instruments en cours de restauration.
Entrée par petits groupes, par ordre d'arrivée. Durée : environ 30 min.
Organisateur : Christian Charlemagne, luthier

CONCERT AU CLOS SAINT-BENOÎT
3, rue Saint-Benoit
Dimanche à 17h30.
Chorale du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon.
Organisateurs : Associations Clos Saint-Benoit et Music'Home

ÉGLISE SAINT-BRUNO LES CHARTREUX
XVIIe et XVIIIe siècles
56, rue Pierre-Dupont
Église baroque de l'ancienne chartreuse de Lyon.
Samedi de 10h à 14h30 et de 16h30 à 19h et dimanche de 14h à 19h. Visite libre.
Samedi à 10h, 14h, 16h et dimanche à 14h et 16h. Visite guidée.
Samedi et dimanche.
Projection/diaporama toutes les demi-heures : « Le temps du Silence - Regards sur la vie monastique des moines chartreux » par Bruno Rotival, photographe.
Organisateur : Association Église Saint-Bruno, splendeur du baroque

CHAPELLE DES CHARTREUX
XIXe siècle.
58, rue Pierre-Dupont
Œuvre de l'architecte Desjardins (1864), la chapelle est ornée de verrières remarquables.
Samedi de 9h à 11h et de 14h à 17h. Visites guidées par les élèves. Départ dès 9h toutes les demi-heures.
Organisateur : Institution des Chartreux

AMPHITHEÂTRE DES TROIS GAULES
Époque gallo-romaine
Rue Lucien-Sportisse
Élément du sanctuaire des Trois Gaules dédié au culte de Rome et d'Auguste.
Organisateurs : Service archéologique de la Ville de Lyon, Service régional d'archéologie, ALPARA, Centre social Quartier Vitalité

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DE LA VILLE DE LYON
10, rue Neyret
Samedi de 14h à 18h et dimanche de 14h à 17h.
Organisateur : Service archéologique de la Ville de Lyon

ATELIER DE DORURE
100, montée de la Grande Côte
Visite de l'atelier et démonstration des techniques traditionnelles de restauration et de dorure à la feuille d'or.
Samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h.
Visite guidée toutes les heures. 30 personnes maximum. Sans réservation.
Organisateur : Atelier de dorure.

PASSAGE THIAFFAIT VILLAGE DES CRÉATEURS
XVIIIe siècle
19, rue René-Leynaud
Le Village des créateurs accueille aujourd'hui de jeunes ateliers créatifs de mode et décoration. Il est installé dans la Maison Thiaffait, ayant appartenu aux prêtres de l'Oratoire, avant de devenir en 1823 la propriété de François Celia Thiaffait.
Samedi et dimanche de 11h à 20h.
Organisateur : Association Le PEAH

LUTHIER JEAN SCHMITT
23, rue d'Algérie
1er ascenseur à droite - 2e étage
Conférences sur le thème de la lutherie.
Samedi et dimanche.
Durée : 1h. 30 places assises.
Réservation au 04 78 39 28 41.
Organisateur : Jean Schmitt

ÉGLISE RÉFORMÉE DES TERREAUX
XIXe siècle
10, rue Lanterne
Construction de style néogothique de 1856. Orgues construites en 1891 par le facteur Joseph Merklin, entièrement restaurées.
Samedi de 10h à 18h et dimanche de 12h à 17h. Visite libre.
Exposition sur Roland de Pury, retraçant la vie et l'oeuvre de ce pasteur.
Dimanche à 17h30. Récital d'orgue par Denis Bordage.
Organisateur : Association culturelle de l'Église réformée des Terreaux

ÉGLISE SAINT-POLYCARPE
XVIIe - XIXe siècles
25, rue René-Leynaud
Église de type classique creusée dans la colline et insérée dans les immeubles.
Samedi et dimanche de 14h à 18h. Visite libre.
Samedi à 16h. Conférence sur l'église fondée par l'Abbé Rozier.
Dimanche à 15h. Visite guidée de l'orgue de St-Polycarpe. Durée : 1h45. Réservation nécessaire le samedi 11 septembre entre 10h et 12h au 04 78 39 01 06.
Organisateur : Paroisse Saint-Polycarpe des pentes de la Croix-Rousse

LA CONDITION DES SOIES
XIXe siècle
Centre social Quartier Vitalité
7, rue Saint-Polycarpe
La Condition des soies, créée à l'initiative de Napoléon 1er en 1805, servait à évaluer l'humidité de la soie afin d'uniformiser le poids et la valeur des pièces d'étoffe.
Organisateur : Centre social Quartier Vitalité

FORT SAINT-JEAN - ÉCOLE NATIONALE DU TRÉSOR PUBLIC
XVIe siècle
21, montée de la Butte
Bastion du XVIe siècle et place militaire au XIXe siècle, le fort Saint-Jean abrite aujourd'hui l'École nationale du Trésor Public.
• Samedi et dimanche de 13h30 à 18h. Visite libre le long d'un circuit à travers le fort.
• Dimanche à 14h30 et 15h30. Promenades musicales de l'ONL : « Ensemble à vent et cors ».
Organisateur : École nationale du Trésor Public

LE GRENIER D'ABONDANCE (DRAC RHÔNE-ALPES)
XVIIIe et XXe siècles
6, quai Saint-Vincent
Avant d'accueillir la Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, le « Grenier d'abondance » a servi de 1722 à 1728 de lieu de stockage du blé, puis il a été transformé dès l'Ancien Régime et jusqu'en 1987 en bâtiment militaire.
Samedi et dimanche de 10h à 18h. Visite libre et guidée.
Organisateur : DRAC Rhône-Alpes

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT DU RHÔNE (CAUE)
XVIIIe siècle
6 bis, quai Saint-Vincent
Les fondations de cet ancien pas de tir des Chevaliers de l'Arquebuse, dit « Hôtel de la Butte", remontent à 1664.
Samedi de 14h à 19h. Visite guidée par des architectes et historiens. Visite toutes les heures.
Exposition : « Habiter au XXIe siècle : quand architectes, urbanistes et paysagistes construisent ».
Organisateur : CAUE du Rhône

JARDINS SECRETS - SECRETS DE JARDINS

Par Catherine Chambon et Gaïa du Rivau

" Le Huitième arrondissement, vaste territoire très urbanisé, renferme ses jardins secrets. Jardins cachés, jardins suspendus, jardins familiaux ou jardins intimes, des lieux de verdure s'offrent à nous le temps d'une promenade contée en images.
L'exposition que nous vous proposons se compose de 10 sites choisis (insolites, méconnus, ignorés…) qui seront montrés sous la forme de photographies colorisées à la main.
L'histoire et les secrets des lieux accompagnent les images comme un voyage poétique, plans larges et zoom sur un détail à rechercher sur place.

Chaque visiteur outillé d'un plan narratif recto-verso partira à la (re)découverte de l'arrondissement, à la fois lors de visite de l'exposition dans l'atrium de la Mairie, mais aussi sur le terrain, comme un explorateur à l'affût d'un détail oublié.
Une manifestation en deux temps, visible à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, qui laisse à chacun la possibilité de promenades au fil des quartiers et au fil du temps."
Samedi et dimanche de 10h à 18h à la mairie du 8e arrondissement, 12 avenue Mermoz.

CLOS SAINT-BENOÎT
XVIIe siècle
3, rue Saint-Benoît
Cloître de bénédictines embelli par un jardin public.
Samedi et dimanche. Visite libre toute la journée. Dimanche à 17h30. Concert sous les voûtes du Cloître.
Organisateur : Association Clos Saint-Benoît

ÉGLISE NOTRE-DAME SAINT-VINCENT
XVIIIe siècle
59, quai Saint-Vincent
Ancienne chapelle du Couvent des Grands Augustins. Actuel lycée de la Martinière.
Samedi et dimanche de 10h à 18h, visite libre.
Exposition de vêtements et objets liturgiques du XVIIIe au début du XXe siècle.
De 16h à 18h : visite guidée de l'orgue avec démonstration, suivie d'un concert.
Organisateur : Association Les amis de l'église Notre-Dame Saint-Vincent

RESTAURANT LA MÈRE BRAZIER
XXe siècle
12, rue Royale
Restaurant datant de 1921, décoré dans le style Art-Déco avec des faïences des années 20.
Samedi de 10h à 18h. Découverte de l'histoire de ce grand restaurant étoilé.
Organisateur : Restaurant la Mère Brazier

HÔTEL DE VILLE
XVIIe siècle
Place de la Comédie
En 1646, le Consulat de Lyon décide de construire un nouvel Hôtel de Ville et en confie les plans à Simon Maupin.
Samedi et dimanche de 10h à 18h. Samedi de 14h à 15h30 et de 16h à 17h, concert de l'ensemble de flûte à bec de Lyon.
Dimanche à 14h. Promenades musicales de l'ONL : « Quatuor de violoncelles » et à 16h45 : « Ensemble à vents ».
Organisateurs : Ville de Lyon, Ensemble de flûte à bec de Lyon, ONL

OPÉRA NATIONAL DE LYON
XVIIIe, XIXe et XXe siècles
Place de la Comédie
De l'ancien édifice du XIXe siècle, sont préservés les quatre murs de façades et le foyer du public. Aujourd'hui le bâtiment est trois fois plus important : cinq niveaux en sous-sol, un espace central et une verrière demi-cylindrique posée sur les façades.
Samedi de 10h à 19h. Visite guidée : entrée de l'escalier nord, grand foyer, grande salle, escalator sud, amphithéâtre…
Organisateur : Opéra de Lyon

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
XVIIe siècle
20, place des Terreaux
Ancien couvent bénédictin transformé depuis 1803 en musée. Collection de l'Antiquité à l'Art moderne.
Samedi et dimanche de 10h à 17h30. Visite libre. Découverte du cloître et des collections du musée : mise en lumière de certaines œuvres sur le thème du « Héros ».
Organisateur : Musée des Beaux-arts de Lyon

LES JARDINS DES PLANTES ET DES CHARTREUX
Le Jardin des Plantes, créé en 1796, est l'ancêtre de l'actuel Jardin botanique du parc de la Tête d'Or. Il présente une grande variété d'essences remarquables : micocoulier, tilleul de Hongrie, érable argenté... Le Jardin des Chartreux fut créé en 1860 par les frères Bühler, également à l'initiative du parc de la Tête d'Or. Parmi le patrimoine arboré riche et ancien du jardin : le hêtre pendula, et l'oranger des Osages.
Samedi et dimanche à 14h. Visite historique et botanique. RV place Sathonay devant les escaliers qui montent au Jardin des Plantes.
Durée : 1h30 à 2h.
Organisateur : Direction des espaces verts de la Ville de Lyon

LA « COLLINE QUI TRAVAILLE » : L'ÉPOQUE DES PRIÈRES
Sur les traces de l'abbesse Anne de Chaulnes
RV : grille de l'église Saint-Bruno les Chartreux (rue Pierre Dupont)
Samedi et dimanche à 15h
Arrivée : place des Terreaux
Guide : Claudine Rosset (Balades à la demande)

LA PRESQU'ÎLE… UN QUARTIER DE CARACTÈRES AVEC SÉBASTIEN GRYPHE
Sur les traces de Sébastien Gryphe
RV : place Saint-Nizier, devant l'église
Samedi et dimanche à 15h
Arrivée : Musée de l'imprimerie, 13, rue de la Poulaillerie
Guides : Stéphane d'Orazio / Jean-Marie Chevronnet (Artis mirabilis)

4e ARRONDISSEMENT

LA CROIX-ROUSSE AU TEMPS DES CANUTS
Sur les traces de Joseph-Marie Jacquard
Samedi et dimanche à 15h
RV : mur des Canuts (angle rue Denfert Rochereau et boulevard des Canuts). Arrivée : place Colbert
Guide : Evelyne Rousse-Hoppenot (Primarêve)

LA CROIX-ROUSSE : LES TEMPS MODERNES
Sur les traces de la famille Gillet
Samedi et dimanche à 15h
RV : devant le Gros Caillou. Arrivée : villa Gillet, 25, rue Chazière
Guides : Marc Fontaine (Par-ci par l'art) / Stéphanie Petit (GRENAT)
Pour les malentendants: Balade traduite en LSF, dimanche 21 novembre 2010

MAIRIE DU 4e
133, boulevard de la Croix-Rousse
Samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Visite libre.
Scénettes de Guignol.
Samedi et dimanche de 9h à 12h et de 14h à 18h. Visite libre. Exposition de photos des talents de la Croix-Rousse.
Organisateurs : Mairie du 4e, Comité des fêtes

HÔPITAL DE LA CROIX-ROUSSE
XIXe siècle
103, Grande-Rue de la Croix-Rousse
Nouveau bâtiment médico-chirurgical, construit par Christian de Portzamparc, lauréat des plus grands prix d'architecture.
Samedi à 10h puis à 14h. Visites commentées. RV sur le parvis du bâtiment R.
Organisateur : Hôpital de la Croix-Rousse

JARDIN ROSA-MIR
XXe siècle
87, Grande-Rue de la Croix-Rousse
Jardin de pierres et de coquillages sur 400 m2, conçu et aménagé par Jules Senis pendant 20 ans.
Samedi de 15h à 18h. Visite libre.
Organisateur : Association Les amis du jardin Rosa-Mir

ÉGLISE SAINT-DENIS
XVIIe et XIXe siècles
4, rue Hénon
Église dont la nef centrale date du XVIIe siècle, les nefs latérales et les orgues du XIXe siècle.
Samedi de 8h30 à 12h et de 14h à

LIVRE

ANTOINE ET ISABELLE V.BOREL

EDITIONS SABINE WESPIESER

L'idée du livre de Vincent Borel prend corps en août 2001 lors d`une soirée branchée a La Jamaïque, pendant laquelle un invite soutient que les chambres a gaz n'ont jamais existées. Grande consternation de l`auteur dont le grand-père espagnol, Antonio, s'est battu pour ses idées pendant la guerre civile et lors de la seconde guerre mondiale jusqu'a sa déportation a Mathausen .
Lors de cette même soirée, son hôte, Michel Ferlie, finira par raconter le parcours de sa famille, la grande dynastie Gillet d`industriels lyonnais et son implication dans le conflit mondial.
Sans jamais prendre parti, réfléchissant au plus juste au parcours croise de ses personnages, Vincent Borel, donne a cette saga familiale, une belle portée historique et universelle.
Un très grand cru de cette rentrée littéraire 2010…

L'agenda de septembre

18h30 et dimanche de 14h à 18h30. Visite libre et visite guidée.
Organisateur : Paroisse Saint-Denis

ASSOCIATION SOIERIE VIVANTE
XIXe et XXe siècles
21, rue Richan (siège de l'association)
Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine lyonnais des métiers de la soierie.
Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h, et dimanche de 14h à 18h. Visites guidées et démonstration de tissage dans 2 ateliers :
Atelier municipal de passementerie (RV 21, rue Richan au 1er étage), découverte d'un ancien atelier de tissage des galons en fil d'or, d'argent et de soie sur d'imposants métiers en noyer du XIXe siècle. Initiation au tissage pour les enfants de 7 à 12 ans.
Atelier de tissage (RV rue Godart, à l'angle de la rue Le Brun au rez-de-chaussée), créé au XIXe siècle, cet atelier de tissage est le dernier atelier familial de la Croix- Rousse avec son architecture intérieure intacte. Démonstration sur métiers à bras (Jacquard) et sur métiers mécaniques.
Organisateur : Association Soierie vivante

MAISON DES CANUTS
XIXe siècle
10, rue d'Ivry
Explication du savoir-faire des ouvriers canuts et de leur histoire.
Samedi de 10h à 18h30 et dimanche de 14h à 18h30. Visite guidée.
Samedi à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h30, 16h45 et 17h45 et dimanche à 14h15, 15h15, 16h15 et 17h15. Visites guidées sur les inventeurs comme Jacquard et sur les apports sociaux.
Démonstration sur métiers à bras. Samedi à 11h, 13h, 15h et 16h30 et dimanche à 15h15 et 16h15. « Bambanes » : promenade sur le plateau de la Croix-Rousse. Durée : 1 h. Départ et arrivée à la Maison des canuts.
Renseignements au 04 78 28 62 04.
Organisateurs : Maison des Canuts et Robert Luc

ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN
XXe siècle
27, rue Denfert-Rochereau / 35, rue Jacquard
Église construite en 1913 dans le style des églises méditerranéennes.
Samedi de 9h30 à 17h30 et dimanche de 11h à 19h. Visite libre sur l'historique de l'église, et la toile de Pierre-Louis Cretey « St-Augustin et l'Enfant ».
Organisateur : Paroisse Saint-Augustin

PARCOURS ART CONTEMPORAIN « ART & PAYSAGE : LE PARC DE LA CERISAIE"
RV entrée du parc, 25, rue Chazière, Lyon 4e
En écho au Guide « L'art contemporain dans les espaces publics, territoire du Grand Lyon, 1978/2008 ». La BF15 propose une visite des œuvres installées dans le parc de la Cerisaie en 1980.
Samedi de 14h à 15h et de 16h à 17h. Dimanche de 10h30 à 11h30. Accès libre, informations au 04 78 28 66 63.
Organisateur : Galerie La BF15

CALUIRE ET CUIRE

CHAPELLE SAINT-JOSEPH ET HÔTEL DE VILLE
XIXe siècle
Place du Docteur-Dugoujon
Chapelle conçue par l'architecte lyonnais Sainte-Marie Perrin entre 1885 et 1887.
Samedi de 10h à 12h et de 14h à 16h et dimanche de 14h à 18h. Visite guidée de la chapelle.
Exposition « Connexions » de C. Faucouit. Reconstitution de la maison du docteur Dugoujon (1943) lors de l'arrestation de Jean Moulin. Exposition dans la bibliothèque d'ouvrages sur les hommes et femmes célèbres de Caluire.
Samedi à 18h30. Concert baroque « Music at the Castle Tavern » par l'ensemble Céladon. Tarif plein : 8 ? ; tarif réduit : 5 ? ; gratuit pour les moins de 18 ans.
Organisateur : Mairie de Caluire-et-Cuire

CIMETIÈRE DE CALUIRE-ET-CUIRE
Avenue Louis-Dufour
Tombes remarquables pour leur architecture et leur décor typique du XXe siècle.
Samedi et dimanche de 10h30 à 12h et de 15h à 16h30. Promenade commentée.
Organisateur : Mairie de Caluire-et-Cuire

JARDINS DE LA RIVETTE
XVIIIe siècle
La Rivette - 17, montée des forts
Entrée publique : 46, quai Clémenceau
Maison de plaisance construite vraisemblablement par Soufflot.
Samedi et dimanche de 14h à 18h30. Visite libre.
Organisateur : Les amis de Soufflot - la Rivette

MÉMORIAL JEAN-MOULIN - MAISON DU DOCTEUR DUGOUJON
XIXe siècle
2, place Gouailhardou
Lieu hautement symbolique : Jean Moulin et sept responsables du mouvement de la résistance y furent arrêtés le 21 juin 1943.
Samedi et dimanche de 10h à 18h. Visite guidée. Dans la salle multimédia : documents autour du docteur Dugoujon.
Organisateur : Conseil général du Rhône

ORGUES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
XIXe siècle
Place de l'Église
Orgues de style néoclassique.
Dimanche de 14h à 18h. Visite guidée. 150e anniversaire de l'édifice : exposition et concerts le dimanche à 15h et 16h, par le chœur d'adultes de l'école de musique.
Organisateurs : Mairie de Caluire-et-Cuire, Association des orgues de l'Immaculée Conception

USINE DES EAUX
XIXe siècle
2, avenue de Poumeyrol - Véolia Eau
Site industriel avec galeries, bassins filtrants et la pompe de Cornouailles classée monument historique.
Samedi de 12h à 18h et dimanche de 10h à 18h. Visite guidée toutes les 20 min. Durée : 1 h.
Visite guidée ouverte aux sourds et malentendants samedi et dimanche à 14h20 avec interprète de langage des signes.
Exposition et projection.
Organisateur : Véolia Eau

PÉRIPHÉRIQUE NORD
XXe siècle
Chemin de la Belle-Cordière
Ouvrage à péage urbain complexe d'une longueur totale de 10 kilomètres.
Samedi et dimanche de 10h à 17h. Visite guidée en mini-bus. Départ toutes les heures. Durée : environ 2h. 25 personnes maximum.
Se munir de sa carte d'identité.
Organisateur : OPENLY

SENTIER BISSARDON
Quartier de Bissardon
Samedi et dimanche à 15h. Promenade commentée à travers les jardins suspendus, traboules, immeubles de canuts.
RV 11, rue de l'Oratoire.
Renseignements : 04 78 98 80 66.
Organisateur : Mairie de Caluire-et-Cuire

KITCHENAID | KENWOOD | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER...

SOLYDAM

La rentrée, toujours une période de surcharge de travail à la maison, la corvée de repassage peut se trouver faciliter par l'usage d'un sèche-linge et d'une centrale de repassage vapeur, la combinaison des 2 apporte un gain de temps appréciable. Venez découvrir les nouveaux sèche-linge SIEMENS qui fonctionnent avec 50% d'électricité en moins, de même que les nouveaux lave-linge SIEMENS très silencieux et équipés d'un dosage automatique de lessive (toujours la bonne dose mais jamais trop)
Dernier né du groupe BOSCH SIEMENS le lave-linge sèchant de 7 kg le plus économe du marché en eau et en électricité.

Envie ou besoin de changer son électroménager, venez écouter les conseils de spécialistes installés depuis 24 ans à la Croix Rousse.
Autres activités : service après vente, petit électroménager, cassolerie CRISTEL et LAGOSTINA, conception et installation de cuisines intégrées.

***Solydam** 51 Rue Deleuvre, Lyon 4eme. Métro Hénon*
Tél. : 04 78 28 94 14
Ouverture : le lundi de 14H à 19H
Du mardi au vendredi de 9H à 12H et de 14H à 19H
Samedi non stop de 9H à 16H
Fermeture exceptionnelle le samedi 11 septembre

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : josettebordet@free.fr

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

> www.grandlyon.com/jep

18/19
SEPT2010

À LA CROISÉE DES DESTINS
PETITS ET GRANDS NOMS
DE L'HISTOIRE DU GRAND LYON

La ville est dessinée par les femmes et les hommes qui y vivent, au fil du temps. Bâtisseurs, penseurs, entrepreneurs ou voyageurs... Des personnages illustres ou des gens très ordinaires ont, par leur travail et leur vie, façonné notre patrimoine et notre culture.

Les 18 et 19 septembre, remontez l'histoire ou découvrez l'avenir du Grand Lyon, à travers les mots, les images, les idées, les édifices, mais aussi les sons, les goûts et les saveurs qu'ils nous ont légués en héritage.

GRANDLYON
communauté urbaine

unitémobile